La FNL-Benelux accuse Rwasa de "dérive dictatoriale"

@rib News, 17/09/2009DeÂ : Ahmed NyotoriDateÂ : Jeudi 17 Septembre 2009AU SEIN DES FNL LE TORCHON BRULE.On ne cache pas la fumÃ©e quand la maison est en feu. Aux FNL nous avons essayÃ© de sauver les meubles, mais trop tard. AprÃ¨s la dÃ©cision nÂ° 001 du 28 AoÃ»t 2OO9 d'exclusion sans sommation de trois membres qui figurent parmi les piliers des FNL, il s'agit notamment de HABIMANA Pasteur porte-parole, de KENESE Jacques membre du bureau politique et de NYOTORI Ahmed prÃ©sident de la section Benelux, la maison politique FNL est aujourd'hui en feu. Nul doute qu'elle risque de sâ€™Ã©crouler sur le maÃ®tre des lieux, s'il n'y fait garde. Ubomoye inkingi z'inzu akayigumamwo ikugwako. Mais, que reste-t-il de la maison FNL tant elle est en ballotage?Avec les nÃ©gociations qui se sont soldÃ©es en queue de poissons et les miettes Ã partager qui sortent du gouvernement au compte goÃ»te, il y a de quoi faire la grogne dans les rangs. Et, pour RWASA comme d'habitude, il ne fait pas dans le tas, il lui faut une solution. Trouver les coupables, les punir et silence dans les rangs. Seulement la donne a changÃ©e. On est plus dans le maquis, il faut changer le fusil d'Ã©paule. L'homme n'a pas encore compris pour changer. Pour camoufler l'Ã©chec et le dÃ©sarroi, il a pris les devants pour dire au peuple que les trois personnes travaillent en complicitÃ© avec l'Ã©tat. Mais, lui pour qui travaille-il? Moi, je vis et travaille en Europe, il en est de mÃªme pour Mr Kenese. Le mal burundais est que nos politiciens pour la plupart en tout cas sont malhonnÃªtes et menteurs de surcroÃ®t. Avec cette mauvaise culture le Burundi n'avancera jamais.AprÃ¨s la confÃ©rence de presse faite avant hier Ã Bujumbura par HABIMANA Pasteur et KENESE Jacques, NYOTORI Ahmed qui se rÃ©clame Ãªtre toujours membre des FNL sort aussi de l'ombre pour faire cette dÃ©claration sur l'Ã©tat des faits.

Il n'y a aucun acte rÃ©prÃ©hensible qui m'est reprochÃ© dans cette dÃ©cision, c'est de la globalisation et je la conteste Ã©nergiquement. En plus, l'article 47 des statuts en vigueurs stipule qu'il faut: -1.Kugabisha -2.Kwandikirwa -3.Guhagarikwa mumanama -4.Kwirukanwa ; RWASA est et reste imperturbable comme toujours dans sa dÃ©rive dictatoriale. Pourquoi doit-il fouler au pied les lois internes au parti (statuts).Je suis ulcÃ©rÃ© par un tel comportement de la part de quelqu'un qui s'est battu des annÃ©es durant contre la dictature monopartite et l'exclusion. Finalement on nâ€™est pas encore sorti de l'auberge. Il nous faut une ouverture, des dÃ©bats internes au sein du parti, c'est pour Ã§a que nous nous sommes battu. RWASA refuse cette ouverture. En franÃ§ais, on dit que du choc des idÃ©es jaillit la lumiÃ¨re et moi j'ajoute que les dÃ©bats contradictoires font la dynamique du groupe. Un politicien qui ne sait ni Ã©couter ni dialoguer ni discuter sa place est ailleurs.Jâ€™ai Ã©tÃ© chassÃ© du parti parce que, en date du 17 Juillet 2009, mandatÃ© par l'assemblÃ©e de la sec BENELUX, j'ai osÃ© Ã©crire Ã RWASA pour rÃ©clamer un CongrÃ¨s et ceci pour les motivations suivantes:"1. Le dernier CongrÃ¨s National s'est tenu en 2004 Ã Kigoma, le suivant devait avoir lieu en 2007, nous accusons un retard de plus de 19 mois sur ce calendrier..2. La constitution burundaise nous a imposÃ© le changement de nom, la nouvelle appellation doit Ãªtre sanctionnÃ©e et entÃ©rinÃ©e par un CongrÃ¨s.3. Le parti s'est dotÃ© de nouvelles instances et de nouveaux statuts qui doivent Ãªtre approuvÃ©s par un CongrÃ¨s National aussi.4. Nous sommes devant une Ã©chÃ©ance Ã©lectorale de 2010. I n'est pas superflu de mentionner que c'est un grand dÃ©fi pour notre parti nouvellement agrÃ©e; c'est un test grandeur nature de sa popularitÃ© auprÃ¨s du peuple. Le parti devra aligner des candidats sans reproches Ã tous les Ã©chelons. La candidature Ã la magistrature suprÃªme devra faire l'objet d'un consensus, lors du CongrÃ¨s National. Sans oublier que le programme politique issu du projet de sociÃ©tÃ© devra aussi se discuter et Ãªtre approuvÃ© par les membres en CongrÃ¨s.5. Le parti vient de traverser une haute zone de turbulences politiques qui l'oblige Ã trouver des solutions adÃ©quates et surtout dÃ©mocratiques :a. La suspension des sections FNL de la diaspora et l'obligation de s'inscrire Ã nouveau comme membre du parti a suscitÃ© de l'indignation chez tous les membres en gÃ©nÃ©ral et en particulier ceux de la section BENELUX. Les membres du parti dans la section BENELUX sont convaincus que seul un congrÃ¨s pourra mettre de l'ordre dans le parti.b. MalgrÃ© les circonstances difficiles qui ont accompagnÃ© la dÃ©mobilisation, l'intÃ©gration des combattants FNL, beaucoup de mÃ©contentements sont perceptibles. Cet Ã©tat des faits peut nuire et entamer gravementÂ sa crÃ©dibilitÃ© lors des Ã©lections prochaines.c. Certains responsables au sommet du parti sont soupÃ§onnÃ©s de mauvaise gestion de ses avoirs, ce qui n'est pas rassurant pour le futur Ã©lecteur.Le CongrÃ¨s devra analyser cette situation et le cas Ã©chÃ©ant, remplacer ces responsables par d'autres qui auraient envie de s'occuper plus du parti.L'article 52 des statuts du parti prÃ©cise (dans ses alinÃ©a 3 et 4)Â : Ikoraniro kaminuza rishinzwe- Gutanga inyishu z'ibibazo vyose biraba Umugambwe.- Kwiga ibibazo vyose vy'abaserukira abanyagihugu.La section BENELUX des FNL rappelle aux responsables du parti que le temps des dictats est rÃ©volu. Nous entrons dans une Ã¨re oÃ¹ le droit d'expression doit Ãªtre le maÃ®tre-mot au sein du parti. Nul ne doit plus Ãªtre inquiÃ©tÃ© pour avoir critiquÃ© sa hiÃ©rarchie ni mÃªme le prÃ©sident parti. Nous avons luttÃ© pour l'avÃ¨nement de la dÃ©mocratie ne naviguons pas Ã contre courant. C'est difficile de se dÃ©faire de certains rÃ©flexes qui rÃ©gissaient la gestion du parti quand on Ã©tait encore dans le maquis, mais la survie de notre parti dÃ©pendra du degrÃ© d'adaptation quâ€™auront les responsables de notre parti."Le prÃ©sident Reagan au dÃ©but de son ma a dit: "Pour faire un bon film il faut choisir les bons acteurs." L'entourage de RWASA et spÃ©cialement son conseiller spÃ©cial et confidentiel BIGIRIMANA Jacques font que l'homme soit entre de bonne mains hic!!. Que peut-on attendre d'une telle Ã©quipeÂ ? De la rocambolesque affaire des parcelles de Kizingwe/Kanyosha, Ã la vente aux enchÃ¨res du parti dans l'affaire dite des CV, oÃ¹ des sommes colossales ont Ã©tÃ© collectÃ©es et englouties par quiÂ on ne sait pas!! Ils se jettent l'un l'autre la responsabilitÃ© parce qu'ils sont tous dans le bain. Nul doute que si demain le peuple venait par mÃ©garde Ã confier ses destinÃ©es Ã cette bande, sa mise aux enchÃ¨res sera assurÃ© tellement ils sont rapaces. Le parti n' est pour eux que du business. Allez-y expliquer Ã n' importe qui comment un plombier de formation peut Ãªtre promus directeur commercial d'une grande sociÃ©tÃ© comme l'OTB; et RWASA qui l' a nommÃ© au risque de compromettre et ternir l'image du partiÂ ose nous accuserÂ de trahison. Et lui alors !!En conclusion des faits ci-haut citÃ©s, nul doute que Rwasa a peur du congrÃ¨s parce qu'il sait queÂ :1Â° Le parti est gÃ©rÃ© de faÃ§on catastrophique. L'homme n'a ni vision ni projet ni stratÃ©gie politique2Â° La gestion des nÃ©gociations a Ã©tÃ© un Ã©chec qu'il ne veut pas assumer car, il est allÃ© faire un bra fer alors qu'il se savait fragilisÃ©.3Â° L'intÃ©gration et la dÃ©mobilisation des combattants aussi a Ã©tÃ© un dÃ©sastre pour no

militants et nos ex-combattants.RÃ©sultat de course, le bilan de la gestion du parti est Ã priori nÃ©gatif car l'homme est mÃ©galomane impermÃ©able aux conseils. De toute Ã©vidence, il nous faut une voie de sortie de crise. Un CongrÃ¨s n'est qu'une des pistes. Nous devons Ã©viter de continuer de tourner en rond. Rwasa doit se rendre Ã l'Ã©vidence que le parti FNL est l'hÃ©ritage (Iragi) du regrettÃ© feu GAHUTU Remy. Il n'en est nullement le fondateur.NYOTORI Ahmed.